

Edition du 01 mars 2019

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

**L'essentiel****► Turquie : les importations ont poursuivi leur plongeon en janvier**

Les importations ont enregistré une nouvelle baisse importante de **-27,2% en janvier 2019 par rapport au même mois de 2018**, après -28% en décembre en g.a., -21% en novembre et -24% en octobre. Les exportations ont progressé de 5,9% en g.a. Les importations provenant des pays européens ont toutes enregistré des baisses importantes : l'Allemagne de -26%, l'Italie de -32% et la France de -37%.

**► Afrique du Sud : baisse de l'inflation**

Selon l'institut national des statistiques (Stats SA), l'inflation a baissé de **-0,2 % en variation mensuelle pour atteindre 4,0 % en glissement annuel, soit son niveau le plus bas depuis mars 2018**. Sur l'année, le prix des services a augmenté (+5,2 % en g.a), tout comme celui des assurances (+6,5 %), et dans une moindre mesure des denrées alimentaires (+2,8 %) et des transports (+2,9 %), du fait de la diminution des prix des carburants.

**► Afrique : élections présidentielles au Nigéria et au Sénégal**

**Au Nigéria, le président de la République sortant, Muhammadu Buhari (APC, Congrès des progressistes), a été réélu avec 56 % des votes**, contre 41 % pour son principal opposant, Atiku Abubakar (PDP, Parti démocrate populaire). Le taux de participation est cependant faible, à 36 %, les élections ayant été reportées d'une semaine par rapport au calendrier initialement prévu. **Au Sénégal, le président de la République sortant, Macky Sall (APR, Alliance pour la république) a été réélu dès le premier tour, avec 58 % des votes.**

**► Inde : décélération de l'activité à 6,6% au T4 2018**

L'activité ralentit à **6,6% au T4 2018, en glissement annuel et à prix constants**. Ce ralentissement, plus marqué que ne l'anticipaient les marchés (consensus forecast à 6,8%), établit la croissance annuelle à 7,3% sur l'année 2018. Cette décélération est tributaire de la modération de la demande intérieure, particulièrement celle de la consommation publique (seulement 6,5% en g.a. au T4 2018 face à un pic à 21% au T1 2018) mais atténué par le rebond de la formation brute de capital fixe (FBCF) qui s'est accru de 10,6% au T4 en g.a., soutenue par l'investissement privé. Les exportations nettes ont également contribué positivement à la croissance en raison de la nette décélération des importations (+ 14,7% au T4 2018 après +21,4% au T3 en g.a. CVS).

**► Brésil : ralentissement de l'activité au 4<sup>ème</sup> trimestre et croissance atone pour 2018**

L'activité économique a ralenti au **T4 2018 (+0,1 % en variation trimestrielle après +0,5 % au T3) portant à +1,1 % la croissance en 2018 (après +1,0 % en 2017), en dessous du consensus qui se situait à +1,3 %**. Sur l'année, la consommation publique a été le principal moteur de la croissance (+1,9 %). L'importante progression de l'investissement (+4,1 %) est principalement due à un changement comptable, qui inclut désormais les opérations des plateformes pétrolières. Contrainte par une situation budgétaire déjà dégradée, la consommation publique est restée atone en 2018 (+0,0 %). Malgré la dépréciation du réal face au dollar USD sur l'année (environ 16 % en nominal), les importations (+7,6 %) ont progressé plus fortement que les exportations (+3,4 %).

**► Mexique : une troisième année de ralentissement économique**

Le **Produit Intérieur Brut (PIB) a crû de 2% en 2018**, selon les chiffres définitifs, représentant la troisième année consécutive de ralentissement pour l'économie mexicaine et la plus faible croissance annuelle depuis 2013. Les composantes les plus dynamiques viennent du secteur tertiaire (commerce et services) qui a crû de 2,8% sur l'année. Les secteurs agricole et industriel ont augmenté respectivement de 2,4% et 0,2%.

**► USA-Chine : Report de la fin de la trêve commerciale**

Les **négociations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis se sont poursuivies à Washington du 21 au 24 février**. Le Président Trump a annoncé via Twitter le report de la date limite du 1er mars pour l'augmentation des tarifs (de 10% à 25%) sur 200 Mds USD d'importations de biens chinois. Les négociations porteront sur un texte de « 150 pages » selon le Secrétaire américain au Trésor Mnuchin. Le Ministre du commerce de la République populaire de Chine se réjouit de « progrès substantiels » dans les domaines des transferts forcés de technologie, de la protection des droits de propriété intellectuelle, des barrières non-tarifaires, des services, de l'agriculture et des taux de change. De son côté, le Représentant américain au Commerce Robert Lighthizer se montre plus prudent, affirmant que « beaucoup reste encore à faire ». Les discussions sont en cours pour fixer une rencontre des deux chefs d'Etat.

# Point Marchés

Cette semaine, les indices financiers des économies émergentes restent globalement stables. Seuls les spreads souverains enregistrent une amélioration par rapport à la semaine précédente.

**L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) est stable cette semaine (+0,0 % après +1,1 % la semaine précédente).** Seule l'Amérique latine enregistre une baisse de son indice (-1,8 % après +0,5 %) dans le sillage de toutes les grandes économies de la région. En particulier, l'indice argentin poursuit sa forte correction (-2,7 % après -7,1 % la semaine passée) entamée depuis le début de l'année 2018. Au total, l'indice a perdu plus de -50 % de sa valeur depuis son pic de janvier 2018, en lien avec la forte dégradation économique (forte inflation, dépréciation monétaire, programme FMI) observée depuis le début de l'année 2018.

**Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis se resserre sensiblement (-14 pdb après +0 pdb la semaine passée).** Le resserrement du spread s'observe dans toutes les régions. En Amérique latine, le spread se resserre sensiblement (-18 pdb après +11 pdb), porté principalement par la diminution sensible des spread argentin (-14 pdb) et mexicain (-12 pdb). Le marché obligataire mexicain a finalement été peu affecté par la réduction par la banque centrale de ses perspectives de croissance pour 2019 et par les craintes soulevées par la société d'état Pemex, société pétrolière la plus endettée au monde. La dette de Pemex a en effet augmenté malgré l'engagement pris par le président Obrador de soutenir cette société. Le gouvernement (qui tire 20 % de ses revenus de Pemex) est depuis confronté à un dilemme politique et fiscal : l'augmentation du soutien financier à l'entreprise (en réduisant ses impôts pour lui permettre d'investir) créerait un trou budgétaire pouvant atteindre 2 % du PIB.

**Cette semaine, les grandes devises émergentes restent globalement stables vis-à-vis du dollar.** En Asie, seul le baht thaïlandais se déprécie cette semaine (-1,2 % après +0,4 %), les incertitudes politiques qui précèdent les élections générales du 24 mars brouillant les perspectives des investisseurs. La Cour Constitutionnelle a annoncé qu'elle statuerait la semaine prochaine sur la dissolution de Thai Raksa Chart, le parti lié à l'ex-Premier ministre Thaksin, renversé en 2006. Toutes les devises des grandes économies émergentes restent quant-à-elles stables cette semaine.

